

Bretagne, Finistère
Concarneau
Pointe du Cabellou
Allée du Fort

Fort du Cabellou (Q 72), pointe du Cabellou (Concarneau)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29001870

Date de l'enquête initiale : 2005

Date(s) de rédaction : 2005, 2024

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire des fortifications littorales de Bretagne, enquête thématique régionale Inventaire des héritages militaires en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Référence du dossier Monument Historique : PA00089893

Désignation

Dénomination : fort

Destinations successives : sentier

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart

Références cadastrales : CH, 01. Fort du Cabellou

Historique

Les 18e et 19e siècles

Le nom du fort fait référence à la pointe, le cap Bel(l)ou. Les cartes marines mentionnent la pointe du Caballon (1625), Cabalau (1681), Cabalou (vers 1690) et Cabellou (1819).

La fort du Cabellou est construit vers 1746 dans le contexte de la guerre de Succession d'Autriche (1740-1748). Ses canons permettaient de défendre l'entrée de la baie de la Forêt (avec la [batterie de Beg Meil](#) située en face), l'estuaire du Moros et les approches du port de Concarneau (avec les batteries de Beuzec Conq, La Croix et du Fer à Cheval dans la ville-close). Le fort fait partie de la capitainerie de Concarneau.

Dans les états d'artillerie de 1746 et 1754, la batterie est armée de quatre canons de 22 livres de balle (calibre anglais) disposés en embrasure sur affûts marins.

A la fin du 18e siècle, les canons de la batterie d'artillerie sont dotés de nouveaux affûts dits "de côte". Les six embrasures de la batterie sont bouchées afin de permettre le tir à barbette, c'est-à-dire au-dessus du parapet.

Pendant les guerres de la Révolution (dès 1793 ?), un fourneau à réverbère à rougir les boulets - implanté en vis-à-vis du corps de garde - est élevé.

En 1794, la batterie d'artillerie est armée de quatre canons de 36 livres de balle.

Pendant, les guerres de l'Empire, une batterie d'artillerie pour quatre mortiers de 12 pouces est aménagée en arrière du fort.

En 1820, l'Atlas des côtes de France mentionne quatre canons de 36 livres de balle et deux mortiers. Le fourneau à réverbère est mentionné comme "démoli".

En 1841, la Commission mixte d'armement des côtes, de la Corse et des îles prévoit de conserver la batterie du Cabellou en la dotant de deux canons de 30 livres et deux obusiers de 22 cm. Il est également prévu la construction d'un [corps de garde crénelé pour 20 hommes comme réduit](#), mais la batterie est finalement abandonnée en 1859.

La Seconde Guerre mondiale

Lors de la Seconde Guerre mondiale, le fort du Cabellou et la pointe homonyme sont intégrés au [Mur de l'Atlantique](#) par l'Allemagne nazie afin de protéger le port de Concarneau où s'abritent des vedettes rapides lance-torpilles (*Schnellboote*)

et où se trouve la douane qui contrôle les bateaux de pêche. L'ensemble fortifié de la pointe du Cabellou est numéroté "Q 72" ("Q" ou "Qu", en référence à la commune de Quimper, retenue comme nom pour l'un des groupes défensifs côtiers, *Küstenverteidigungsgruppe*).

La pointe est barrée par un fossé antichar et des champs de mines : trois maisons sont incluses dans le périmètre. Au moins dix bunkers (on en compte une vingtaine selon le rapport Pinczon du Sel établi immédiatement après-guerre), dont neuf constructions permanentes (c'est-à-dire des bunkers réalisés avec 2 m et plus d'épaisseur de béton armé), subsistent.

Le fort du Cabellou est également réutilisé comme position d'infanterie : des ouvertures bétonnées de tir pour armes portatives (fusils et/ou mitrailleuses) sont percées dans le mur d'enceinte. Immédiatement à l'est du fort sont implantés deux bunkers (bunker - casemate de type 105d avec créneau blindé pour mitrailleuse tirant vers le sud-est et bunker - casemate de type 611 orientée vers le nord-ouest pour canon de 10,5 cm).

Dans le rapport Pinczon du Sel, la garnison de la pointe du Cabellou est estimée à 150 soldats. Au moment du siège de Concarneau, la garnison est renforcée par des soldats russes.

Les 18 et 19 août 1944, les défenses de la pointe du Cabellou entrent en action contre les Forces françaises de l'intérieur (FFI) et l'armée américaine. Dans la nuit du 24 au 25 août, la garnison nazie évacue finalement la pointe du Cabellou vers le port de Concarneau d'où elle embarque sur des navires vers la *Festung Lorient*.

La ville de Concarneau est libérée le 25 août 1944.

La valorisation et la restauration du site

Depuis 1960, le fort du Cabellou appartient à la commune de Concarneau (parcelle CH n° 1 de 890 m²). Il a été classé au titre des monuments historiques le 28 novembre 1962. Lors de sa restauration, les embrasures de la batterie d'artillerie ont été débouchées.

La pointe du Cabellou est un site inscrit depuis 1963.

Une partie de la pointe appartient au Département du Finistère (parcelle CH n° 2 de 5957 m² : trois bunkers au moins (type 105d, 611 et 58c) y sont implantés. Cette parcelle et les parcelles limitrophes n° 3 et 4 sont en zone de présomption de prescription archéologiques (la parcelle du fort ne l'est pas).

Un signalétique dédié au fort du Cabellou est implantée sur le site.

Un diagnostic architectural et technique du fort du Cabellou a été confié en septembre 2024 à l'agence Marie-Suzanne de Ponthaud, architecte en chef des Monuments Historiques.

Période(s) principale(s) : 2e quart 18e siècle

Période(s) secondaire(s) : 2e moitié 18e siècle, 2e quart 20e siècle, 3e quart 20e siècle

Dates : 1746 (daté par travaux historiques)

Description

Le fort est implanté à l'extrémité de la pointe du Cabellou qui s'avance vers l'ouest dans la baie de la Forêt.

Il se compose d'une batterie d'artillerie en forme de fer à cheval, fermée du côté de la terre par une enceinte dotée de deux demi-bastions (front de gorge). L'enceinte est percée de créneaux de fusillade disposés à intervalle régulier et à hauteur d'homme. L'entrée du fort se fait par une porte percée au centre de la courtine. Un glacis précédait l'enceinte.

Au sud, à cheval sur le parapet de la batterie, se dresse un bâtiment servant de corps de garde et de magasin à poudre (reconnaissable à la double feuillure - extérieure et intérieure - de sa porte et au petit jour côté extérieur). Une guérite d'observation surélevée, accessible par un escalier droit, est appuyée contre son pignon occidental. La petite pièce située en-dessous de l'escalier pourrait être à usage de guérite voire de latrines (?). Vouté en berceau et à l'épreuve des boulets de canon, le corps de garde est doté d'une cheminée dans son pignon occidental.

Matériaux et mise en œuvre

La batterie d'artillerie est construite directement sur les rochers.

Le mur extérieur de la batterie d'artillerie, du corps de garde et du mur d'enceinte (partie basse du demi-bastion sud) présente une maçonnerie de pierre de taille de granite à carreau et boutisse. Une corniche moulurée en granite souligne la partie sommitale du corps de garde à la jonction avec la couverture en gradin également réalisée en pierre de taille de granite (le pignon est en "pas de moineaux").

Mur de genouillère et joues d'embrasures de la batterie d'artillerie (ces dernières ont été restaurées après 1962), pignons, mur antérieur, souche de cheminée et guérite du corps de garde et enceinte du fort sont construits en maçonnerie de moellon de granite à l'exception des chaînages d'angle et des ouvertures en pierre de taille. Encadrée par deux piliers maçonnes en pierre de taille, la porte était à double battant.

Les six embrasures de la batterie d'artillerie sont **débouchées**.

Plusieurs ouvertures de tir bétonnées - désormais murées - sont visibles dans les angles du mur d'enceinte. Une partie de la maçonnerie du mur de genouillère a été remontée au béton.

Le pignon oriental du corps de garde présente quelques lézardes.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite, maçonnerie ; pierre de taille ; moellon

Matériau(x) de couverture : granite en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée

Couvrements : voûte en berceau plein-cintre

Type(s) de couverture : toit à deux pans

Escaliers : escalier de distribution extérieur : escalier droit, en maçonnerie

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état, restauré

Dimensions

Précision dimensions :

Le fort mesure 890 m2 de superficie.

Statut, intérêt et protection

Site inscrit le 15 novembre 1963.

Intérêt de l'oeuvre : vestiges de guerre, à signaler, à étudier

Éléments remarquables : fort, batterie, corps de garde, poudrière, poste d'observation

Sites de protection : site inscrit

Protections : classé MH, 1962/11/28

Le fort (cadastre AM 74) : classement par arrêté du 28 novembre 1962

Statut de la propriété : propriété de la commune (parcelle CH n° 1 du fort du Cabellou.)

Le fort du Cabellou à Concarneau

Le fort du Cabellou est construit vers 1746 dans le contexte de la guerre de Succession d'Autriche pour défendre les approches du port de Concarneau. Il se compose d'une batterie d'artillerie à six embrasures, dotée d'un corps de garde avec magasin à poudre et guérite et fermée du côté de la terre par une enceinte crénelée. En Bretagne, l'année 1746 est marquée par l'opération amphibie anglaise dans la baie du Pouldu avec comme objectif Lorient, port d'attache de la Compagnie française des Indes orientales.

Pour tirer à boulet rouge sur les navires ennemis, un fourneau à réverbère est élevé durant les guerres de la Révolution. Un peu plus tard est aménagée une batterie de mortier en retrait par rapport au fort, mais la batterie du Cabellou est finalement abandonnée en 1859.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le fort et la pointe du Cabellou sont investis par l'Allemagne nazie qui y fait construire de nombreux bunkers dans le cadre du Mur de l'Atlantique. Situés dans des propriétés privées, certains bunkers sont dans un remarquable état de conservation avec portes, plaques blindées, matériels de second oeuvre et peintures murales en place (marquages, instructions et repères de tir). Visible du domaine public, le bunker - casemate de type 634 a conservé sa cloche blindée de type 20P7 pour mitrailleuse avec son camouflage : une collerette de béton remplie de terre et engazonnée. Le fort du Cabellou est classé au titre des Monuments historiques depuis 1962. Les bunkers de la pointe ne sont ni cadastrés comme "éléments bâtis" ni protégés, mais une partie de la pointe est inscrite depuis 1963.

Créé en 2005, ce dossier d'Inventaire du patrimoine a été mis à jour par la Région Bretagne en 2024 dans le cadre de l'[Inventaire des héritages militaires](#).

Tout enrichissement est le bienvenu.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Rapport Pinczon du Sel sur les installations du Mur de l'Atlantique (1946-1949). "Le Mur de l'Atlantique. Livre IV : du Mont Saint-Michel à la Laïta" (collection : Service Historique de la Défense de Brest)**
Rapport Pinczon du Sel sur les installations du Mur de l'Atlantique (1946-1949). "Le Mur de l'Atlantique. Livre IV : du Mont Saint-Michel à la Laïta" (collection : Service Historique de la Défense de Brest).

Service Historique de la Défense de Brest

Bibliographie

- **Le Mur de l'Atlantique en Bretagne. 1944-1994 [1994]**
ANDERSEN BO, Patrick. **Le Mur de l'Atlantique en Bretagne. 1944-1994**. Rennes : éditions Ouest-France, Edilarge, 1994, 126 p., ISBN 2-7373-1291-4.
p. 60-61
- **Les fortifications du littoral, La Bretagne Sud [1998]**
FAUCHERRE, Nicolas, PROST, Philippe, CHAZETTE, Alain. **Les fortifications du littoral, La Bretagne Sud**. Chauray-Niort, collection : les fortifications du littoral. 1998, 279 p., ISBN 2-910137-24-4.
p. 234-235

Multimedia

- **"Batterie du Cabellou, Concarneau"**
Association "1846". JADÉ, Patrick. **"Batterie du Cabellou, Concarneau"**. 5 avril 2019.
- **RELIKTE. Remains of european fortifications 1935-1945. Atlantikwall (cartographie)**
RELIKTE. Remains of european fortifications 1935-1945. Atlantikwall (cartographie).
<https://www.relikte.info/atlantikwall.html>

Liens web

- Plan de Concarneau réalisé sous les ordres de Beautemps-Beaupré en 1819 et gravé par Chocarne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b531519642/f1.item.r=Concarneau>
- Plan du fort du Cabellou par Paul Banéat, septembre 1905 dans les collections du Musée de Bretagne à Rennes : <http://www.collections.musee-bretagne.fr/ark:/83011/FLMjo316933>
- Vue du fort du Cabellou en 1934 avant sa restauration : les embasures de la batterie d'artillerie sont murées pour permettre le tir à barbette : <https://pop-perf-assets.s3.gra.io.cloud.ovh.net/memoire/API15R004230/15R004230.JPG>
- Vue du fort du Cabellou en 1932 : corps de garde et mur d'enceinte crénelé sur Gallica, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10107646z.r=cabellou?rk=21459;2>
- Extrait du rapport Pinczon du Sel (texte) : <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/ark:/40699/e006633e93758b14/6633e938a31ca>
- Extrait du rapport Pinczon du Sel (plan) : <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/ark:/40699/e00663342ad59768/663342ae312ef>
- Extrait du rapport Pinczon du Sel (photographies n° 172-175) : <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/ark:/40699/e0066334191a8f32/66334192365ca>
- Lien vers la base Pop : la plateforme ouverte du patrimoine : <https://pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00089893>
-

Annexe 1

Liste des bunkers repérés constituant l'ensemble fortifié du Cabellou (Qu 72)

Fonction	Plan-type	Numéro	Nombre théorique de soldats	M3 de béton	Ferrailage
Bunker - casemate avec créneau blindé pour mitrailleuse	105d		6	564	
Bunker - casemate de type 611 pour canon	611		6	1 330	63 t de fer rond et 15,7 t de fer profilé

Bunker - casemate de type 611 pour canon	611		6	1 330	63 t de fer rond et 15,7 t de fer profilé
Bunker - abri pour un groupe de combat	621		10	410	23 t de fer rond et 3,7 t de fer profilé
Bunker - casemate avec créneau blindé pour mitrailleuse	630		6	610	30 t de fer rond et 5,3 t de fer profilé
Bunker - casemate avec créneau blindé pour mitrailleuse	630		6	610	30 t de fer rond et 5,3 t de fer profilé
Bunker - casemate pour canon de 4,7 cm de forteresse	631	Q 72/15	6	740	37 t de fer rond et 6,2 t de fer profilé
Bunker - casemate avec cloche blindée pour mitrailleuse	634		9	630	30 t de fer rond et 4,5 t de fer profilé
Bunker - abri pour réserve d'eau	658 ?		0	460	20 t de fer rond et 2,9 t de fer profilé
Bunker - poste d'observation et de tir dit <i>Tobruk</i>	58c		0	11	0,6 t de fer rond
				6 695	

Tableau de synthèse (certains bunkers sont sans doute absents de cette liste)

Illustrations



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Lanriec, 1810 : pointe du Cabellou
 Repro. Archives départementales du Finistère
 IVR53_20242911161NUCA



Vue aérienne verticale, 2000
 Phot. Institut géographique national (IGN)
 IVR53_20052904135NUCA



Vue générale depuis l'ouest (état en 2006). Le parapet de la batterie d'artillerie présente six embrasures plongeantes permettant un tir rasant
 Phot. Guillaume Lécueillier
 IVR53_20062907277NUCA



Vue générale depuis l'ouest (état en 2006). Le parapet de la batterie d'artillerie présente six embrasures plongeantes permettant un tir rasant
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20062907280NUCA



Vue de détail du parapet de la batterie d'artillerie avec ses embrasures plongeantes (état en 2006). Le mur de soutènement est en pierre de taille de granite
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20062907281NUCA



Vue du corps de garde avec magasin à poudre du côté de la terre (état en 2006). Sur le pignon du côté de la mer, souche de cheminée. Il est couvert en pierre de taille disposée en gradin
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20062907288NUCA



Vue générale du fort : doté de deux demi-bastions, le mur d'enceinte est crénelé (Journée d'étude organisée par l'Association 1846, La fortification du 19e siècle : connaître et partager, 20 avril 2024)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20242911159NUCA



Vue générale du groupe sur le terre-plein de la batterie d'artillerie depuis la guérite du corps de garde (Journée d'étude organisée par l'Association 1846, La fortification du 19e siècle : connaître et partager, 20 avril 2024)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20242911155NUCA



Vue du mur d'enceinte - ici le demi-bastion nord - doté de créneaux de fusillade. Une ouverture bétonnée de tir a été murée (Journée d'étude organisée par l'Association 1846, La fortification du 19e siècle : connaître et partager, 20 avril 2024)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20242911154NUCA



Vue du mur de soutènement en pierre de taille de granite : élévation sud-est (état en 2024). De ce côté se trouve le corps de garde avec guérite et magasin à poudre ; le mur de clôture - ici le demi-bastion sud - est doté de créneaux de fusillade
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20242911157NUCA



Vue générale du bunker - casemate de type 105 d avec créneau blindé pour mitrailleuse (état en 2024). A gauche, le demi-bastion sud du fort percé de créneaux de fusillade : une ouverture bétonnée de tir a été murée
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20242911156NUCA



Vue de la signalétique en place (état en 2006)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20062907289NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Fortifications d'agglomération dite "Ville close" (Concarneau) (IA29001871) Bretagne, Finistère, Concarneau, Ville close

Le port de Concarneau (Concarneau) (IA29133699) Bretagne, Finistère, Concarneau

Auteur(s) du dossier : Guillaume Lécueillier

Copyright(s) : (c) Association Pour l'Inventaire de Bretagne ; (c) Région Bretagne



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Lanriec, 1810 : pointe du Cabellou

Référence du document reproduit :

- **Cadastre parcellaire de Lanriec**
Cadastre parcellaire de Lanriec.
Archives départementales du Finistère : FRAD029_3P119_01_06

IVR53_20242911161NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne verticale, 2000

IVR53_20052904135NUCA

Auteur de l'illustration : Institut géographique national (IGN)

Date de prise de vue : 2000

(c) Institut géographique national (IGN)

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis l'ouest (état en 2006). Le parapet de la batterie d'artillerie présente six embrasures plongeantes permettant un tir rasant

IVR53_20062907277NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis l'ouest (état en 2006). Le parapet de la batterie d'artillerie présente six embrasures plongeantes permettant un tir rasant

IVR53_20062907280NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail du parapet de la batterie d'artillerie avec ses embrasures plongeantes (état en 2006). Le mur de soutènement est en pierre de taille de granite

IVR53_20062907281NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du corps de garde avec magasin à poudre du côté de la terre (état en 2006). Sur le pignon du côté de la mer, souche de cheminée. Il est couvert en pierre de taille disposée en gradin

IVR53_20062907288NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du fort : doté de deux demi-bastions, le mur d'enceinte est crénelé (Journée d'étude organisée par l'Association 1846, La fortification du 19e siècle : connaître et partager, 20 avril 2024)

IVR53_20242911159NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du groupe sur le terre-plein de la batterie d'artillerie depuis la guérite du corps de garde (Journée d'étude organisée par l'Association 1846, La fortification du 19e siècle : connaître et partager, 20 avril 2024)

IVR53_20242911155NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du mur d'enceinte - ici le demi-bastion nord - doté de créneaux de fusillade. Une ouverture bétonnée de tir a été murée (Journée d'étude organisée par l'Association 1846, La fortification du 19e siècle : connaître et partager, 20 avril 2024)

IVR53_20242911154NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du mur de soutènement en pierre de taille de granite : élévation sud-est (état en 2024). De ce côté se trouve le corps de garde avec guérite et magasin à poudre ; le mur de clôture - ici le demi-bastion sud - est doté de créneaux de fusillade

IVR53_20242911157NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du bunker - casemate de type 105 d avec créneau blindé pour mitrailleuse (état en 2024). A gauche, le demi-bastion sud du fort percé de créneaux de fusillade : une ouverture bétonnée de tir a été murée

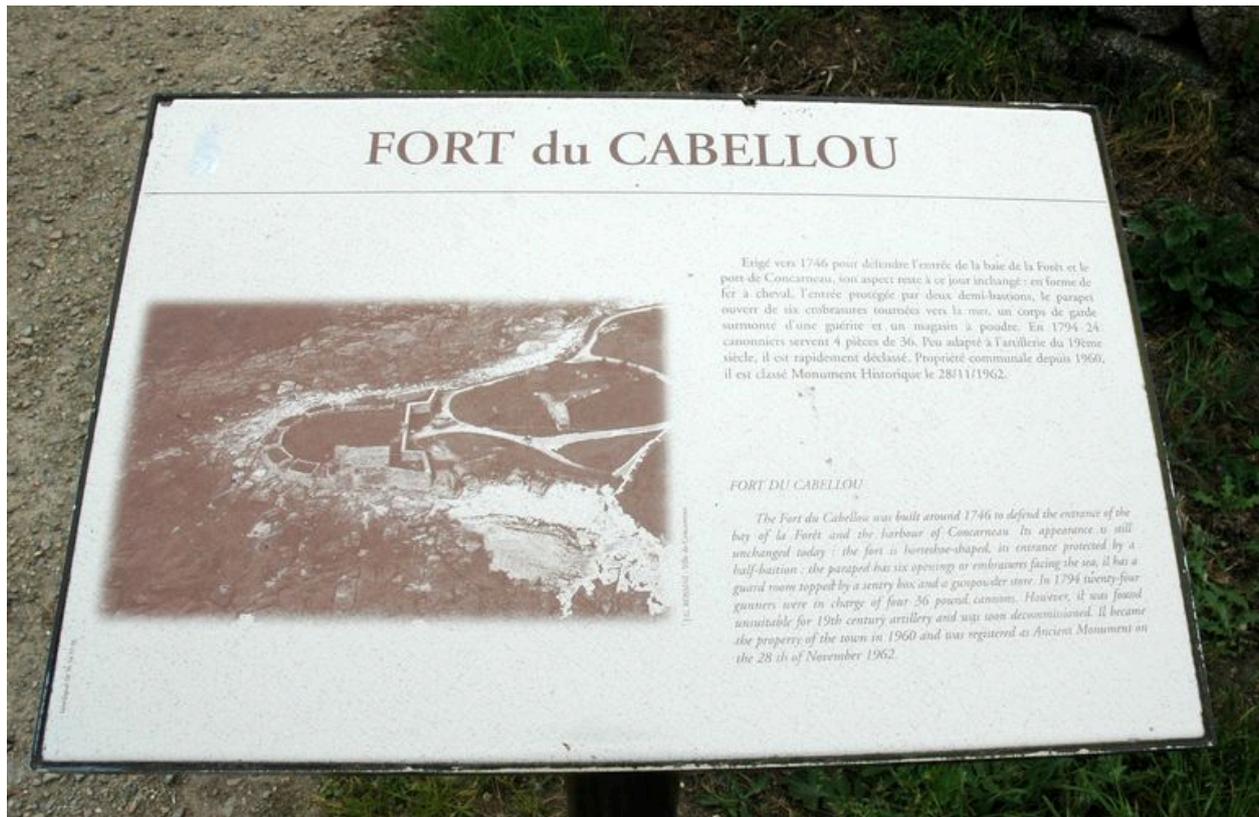
IVR53_20242911156NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la signalétique en place (état en 2006)

IVR53_20062907289NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation